



Minas - *La fabrication du Lavash* - 1962

Heureuse année 2022
Joyeux Noël chers lecteurs !

MINAS AVETISIAN (1928-1975) dit MINAS

J'ai toujours eu une immense admiration pour MINAS, pour moi c'est l'âme arménienne, c'est la sincérité, l'amour pour ses parents, pour son pays, pour son village DJADJOUR. (A.T.M.)

G. IGUITIAN, a préfacé le livre d'art MINAS des Editions Aurore (1975) et nous avons cru intéressant de traduire des extraits de ce texte pour célébrer MINAS.

« Il n'y a pas de grands ou de petits thèmes. Il n'y a que l'artiste, le créateur, qui cherche, par des moyens choisis pour convenir à son tempérament et à ses perspectives, pour révéler son monde intérieur, le monde de sentiments et d'expériences qu'il a traversé. »
MINAS

... Au cours des siècles un sens aigu de la couleur est devenu l'un des signes distinctifs de la peinture arménienne. Au début du XX^e siècle le patriarche de l'Art Arménien Martiros SARIAN a développé cet aspect de la peinture nationale sur une nouvelle base...

La culture artistique du peuple arménien s'est reflétée même dans l'artisanat de simples paysans... des tapis tissés par les mains calleuses de villageoises frappent par le choix habile des couleurs variées...

Les jeunes artistes répondent tout spécialement aux vents changeants de l'époque, leurs œuvres symbolisent les principales nouvelles tendances, révélant à la fois les aspects faibles et forts de leur recherche artistique. Prenant connaissance de l'art d'une nouvelle génération, on ne peut que ressentir à la fois l'esprit d'innovation et la force de la tradition, éléments du futur et liens avec le passé...

Très significatif à ce sujet est l'œuvre de l'artiste reconnu d'Arménie, MINAS AVETISIAN pour lequel Sarian a écrit : « Si jamais vous venez dans notre partie du monde, visitez la Galerie de peinture et les studios de nos artistes. Entrez chez Minas AVETISIAN. Ses toiles sont un hymne impressionnant et éclatant au soleil, elles diront au voyageur attentif la beauté de notre pays du sud. »



MINAS AVETISIAN est né le 20 juillet 1928 dans un petit village arménien DJADJOUR – l'un des rares villages de la république qui ne possède ni monument historique ni intérêt spécifique. Mais ici dans chaque maison on peut trouver des objets d'usage courant et des parures personnelles qui sont passés d'une génération à l'autre et faits avec un raffinement qui parfois atteint l'art. Les caractéristiques de la famille de Minas et des familles villageoises

se retrouvent chez l'artiste.

Leningrad avec son Académie des Beaux-arts et son HERMITAGE



Le Village de Djadjour - 1960

a joué un rôle significatif dans la naissance d'AVETISIAN en tant qu'artiste. Ses professeurs n'ont jamais entravé l'expression naturelle de son individualité d'artiste. Il a étudié les MINIATURES ARMÉNIENNES et les œuvres des grands peintres arméniens en particulier celles de SARIAN.

Son art fut reconnu à « L'exposition des 5 » à Yerevan en 1962... Jean Lurçat (qui visitait l'exposition) s'exclama « Cet artiste rivalise avec les meilleurs peintres français »...

AVETISIAN suit les traditions nationales en peinture mais ne pratique jamais l'imitation servile ou la stylisation. Mais il montre une grande liberté et une originalité dans son utilisation des moyens d'expression trouvés chez les miniaturistes : couleurs sonores éclatantes, coordination entre la tension picturale sur toute la surface de la toile, l'arrangement rythmique des lignes, la qualité statique de la représentation et l'absence de perspective...

L'environnement naturel plus que toute autre source a fait de MINAS cet artiste... Ses œuvres reflètent cette authenticité qui n'est pas une simple copie ou une imitation de la réalité mais l'essence véritable de l'art de tous les peuples et de tous les âges. AVETISIAN a lui-même dit « **L'artiste qui copie aveuglément la nature est un prêtre qui mécaniquement murmure les mots d'une prière sans pénétrer leur essence. Sans penser au sens des mots le prêtre répète ce qui était créé avant lui.** »

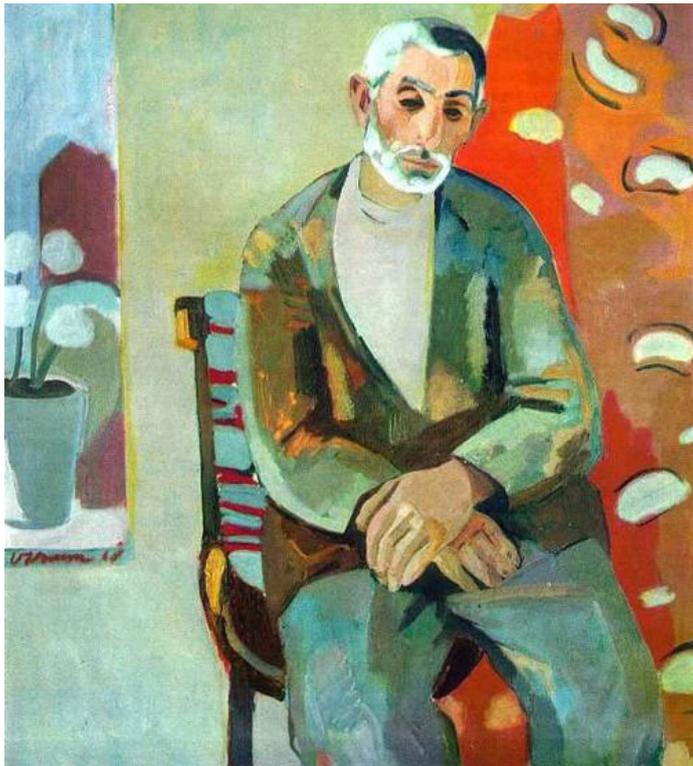
Pour lui travailler à partir de la nature n'est qu'un stade préliminaire... ce n'est que dans son studio, face à sa toile, qu'il en vient au vrai travail, devant lui sont les couleurs vives, pures et en les juxtaposant et en les répartissant il les oblige à chanter intensément et clairement... C'est la couleur qui a le plus fort impact émotionnel sur le spectateur.

On peut compter la toile DJADJOUR (1960) parmi les œuvres les plus significatives de la peinture arménienne contemporaine...

Suite p. 3

La dynamique du paysage ne provient pas de la qualité expressive des lignes mais est due à la composition, renforcée par les relations entre les couleurs. Amoureux de son pays, AVETISIAN montre la poésie et la vie du village dans la beauté de ses arbres touffus et tordus, des murs d'argile de ses maisons, dans les ombres des seuils qui mènent l'hiver à la chaleur et dans les jours les plus chauds de l'été à la fraîcheur. Les lourdes taches de peinture ressemblent au sol pierreux de l'Arménie. Quelquefois il introduit des personnages dans ses paysages.

REMETTRE LA COULEUR DANS LA PEINTURE



Portrait du père de l'artiste - 1965

La couleur joue un rôle énorme chez Minas. L'harmonie des couleurs est déterminée par leur corrélation dans l'œuvre d'AVETISIAN la galerie des portraits est variée, par exemple LE PORTRAIT DU PÈRE DE L'ARTISTE est d'abord le portrait d'un travailleur. Les mains fatiguées mais fortes et grandes d'un paysan, la légère inclinaison de la tête, le visage intelligent, l'apparence non apprêtée – tout ceci révèle le personnage, les qualités fondamentales de l'homme. Le peintre peint souvent des portraits de femmes. Malgré leur diversité toutes les femmes portent le même sentiment de tristesse et de méditation. A l'évidence ce n'est pas tant l'indication de l'état intérieur du modèle que la perception personnelle du monde de l'artiste en connexion avec les terribles événements des massacres des Arméniens en 1915. Dans ses autoportraits AVETISIAN essaie d'élargir la conception habituelle du genre. La peinture intitulée L'ARTISTE (1963 –perdue) prit quelques années, l'artiste y apporta sans cesse des changements jusqu'à atteindre la qualité désirée. L'écrivain russe Kaverin, écrit : « Je dois dire que c'est un

peintre qui ira loin, un homme remarquable. Il a produit quelques chefs-d'œuvre. Sa peinture L'ARTISTE est d'une force saisissante. » On voit rarement le portrait d'un artiste (1967) avec un rameau d'épine non esthétique à la main. Un détail qui paraît fortuit caractérise de façons multiples l'attitude d'AVETISIAN dans la vie. La poésie de son œuvre est aussi rude que le pays dont il chante les louanges. Le peintre ne s'écarte pas des gens de son village, endurcis par le soleil et le vent. Au contraire, il souligne sans cesse son affinité, insistant sur le fait que le travail de l'artiste est simplement aussi lourd et aussi noble que celui du laboureur ou du maçon.

Peu de toiles importantes sont dédiées au passé de son peuple. Par un coup de chance, les parents de l'artiste ont échappé aux massacres de 1915. Non loin de Djadjour plusieurs milliers de personnes furent tuées dans un ravin... souvent l'hiver le soir assis près de l'âtre, l'artiste a entendu les récits des témoins. C'est peut-être pourquoi une note dramatique est perceptible dans beaucoup de ses œuvres. Laconique, réservé et méditatif... LA ROUTE – un souvenir de mes parents (1965-1967) appartient à ce cycle. Malheureusement comme beaucoup de ses autres œuvres, elle a brûlé dans l'incendie de 1972*, le thème de 1915 élaboré avec profondeur par l'artiste, fut transformé plusieurs fois avant que la version finale arrive à maturité... la terre ravagée semble s'être imbibée de fleuves de sang, au-dessus, des nuages gris se meuvent et sont suspendus menaçants... Seules les femmes sont visibles dans la toile, chacune plongée dans son chagrin, chacune pensant, isolée, à son propre malheur, mais toutes unies par un terrible destin. Après le profond choc de l'incendie de son studio qui arrêta son activité créatrice pendant quelque temps, l'artiste se remit au travail et produisit une série de toiles significatives : MEDITATION (1971), CUISANT LE LAVASH (1972) où l'on trouve la magie de l'harmonie des couleurs et l'optimisme.

Son œuvre a été reconnue en Arménie et à l'étranger. Ses peintures ont été exposées en URSS, en Allemagne RDA, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Bulgarie, Hongrie, Turquie, les USA, le Canada, la France et l'Autriche...

Texte traduit de l'anglais par A.T. MAVIAN

MINAS est mort trop tôt le 23 février 1975 à Yerevan, écrasé! Le tremblement de terre de Leninakan en 1988 a détruit les bâtiments qu'il avait décorés ainsi que sa maison-musée à Djadjour.

* Le 1^{er} janvier 1972 alors qu'il était à Djadjour avec sa famille, son studio à Yerevan a brûlé avec une grande partie de ses toiles sélectionnées pour une exposition personnelle. Beaucoup de ses œuvres n'existent plus et ont été reproduites dans l'album suscité grâce à des photos prises auparavant.

Au grand théâtre de Genève *Les Pêcheurs de perles* Opéra de Georges Bizet (1838-1875)

La soprano Kristina MKHITARYAN,
interprète Leïla, prêtresse de Brahma

Un compositeur à la vocation précoce

Georges Bizet, le futur compositeur de *Carmen*, n'a que 24 ans lors de la création le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique à Paris des *Pêcheurs de perles*, opéra en trois actes sur un livret d'Eugène Cormon et Michel Carré. Mais pour autant il n'en est pas à son coup d'essai. Né en 1838 dans un milieu musical, il manifeste très tôt des dons exceptionnels en particulier comme pianiste. Sa famille encourage sa vocation précoce. Il entre au Conservatoire à 10 ans et accumule entre 1849 et 1855 les premiers prix. En 1855, sa *Première Symphonie en ut* est créée sous la direction de Jules Padeloup, Bizet n'a que 16 ans ! Pendant ces années d'études, il rencontre Charles Gounod qui jouera un rôle déterminant dans la suite de sa carrière. En 1858, son opérette, *Le Docteur Miracle* gagne la faveur du public et les encouragements de Rossini qui incitent le jeune Bizet à poursuivre sans faille sa voie. Cette même année 1857, il remporte le Premier Prix de Rome avec la cantate *Clovis et Clotilde* qui lui vaut une résidence de trois ans à la Villa Médicis. Pendant son séjour romain, particulièrement riche d'expériences artistiques et musicales, il prend conscience de son attrait pour l'opéra : « Mon goût se prononce définitivement pour le théâtre », reconnaît-il. Alors qu'il vient d'achever un *Te Deum* pour l'Académie, une pièce sacrée, selon la tradition des envois obligés de tout Premier Prix, il reconnaît que la musique religieuse ne lui convient pas et préfère proposer en 1858 *Don Procopio*, un opéra-bouffe en un acte. Il rentre à Paris en 1860 et livre en 1862 *La Guzla de l'Emir*, un opéra en un acte, la dernière œuvre destinée à l'Académie. Dès ces premiers ouvrages lyriques se perçoivent un sens dramatique assuré, une facilité et une maîtrise de l'écriture mélodique qui caractériseront l'art du musicien.

L'année 1863 est ponctuée de difficultés tant sur le plan matériel, ce qui oblige Bizet à accepter nombres de tâches qui l'accablent que sur le plan psychologique, perte de sa mère adorée peu avant

et tensions familiales. Mais sa personnalité musicale s'est affirmée, Bizet a déjà acquis les savoirs liés à l'écriture spécifique destinée à la scène. En avril 1863, Bizet reçoit la commande d'un opéra en trois actes à composer pour la rentrée de septembre. Bizet mesure la portée de cette opportunité, il abandonne toutes ses activités pour se consacrer à la composition des *Pêcheurs de perles* dont il termine la partition dans les temps. L'interprète du rôle de Leïla étant souffrante, la création est reportée à plusieurs reprises et finalement elle a lieu le 30 septembre. Les *Pêcheurs de perles* marquent les véritables débuts de la carrière de Bizet dans la capitale, ville de toutes les reconnaissances. Après dix-huit représentations, l'opéra quittera la scène et ne sera à l'affiche qu'après la mort de Bizet, modifié à deux reprises, en 1885 et 1893, entraînant des coupures et des transformations de la partition. Il faudra attendre 1973 pour que la version originale soit enfin rétablie par Michel Poupet et enregistrée sous la direction de Georges Prêtre.



Un livret problématique, un univers exotique

Le livret proposé à Bizet est écrit par Eugène Cormon et Michel Carré. Ces librettistes pourtant expérimentés seront largement critiqués pour la faiblesse de leur intrigue, ses incohérences et ses maladresses. D'abord conçu comme un opéra-comique en trois actes avec des dialogues parlés, l'œuvre se transforme en drame lyrique, un opéra à numéros reliés par des récitatifs chantés. Dans un premier temps, l'intrigue devait se dérouler au Mexique, puis, les auteurs ont choisi de situer l'action dans les contrées de la lointaine Asie, support de rêves et d'images exotiques d'un Extrême-Orient très prisé à l'époque par les voyageurs et les amateurs d'un ailleurs fantasmé. L'île de Ceylan mystérieuse et mystique, véritable paradis terrestre aux parfums enivrants, offre la magie et la poésie de son décor comme cadre où s'affrontent, à travers des êtres émouvants et sensibles, l'amitié, la loyauté, l'amour, la jalousie, autant de

Suite p. 5



sentiments qui révèlent la douloureuse vérité des relations humaines. L'action se déroule à Ceylan dans l'Antiquité. L'histoire évoque le serment d'amitié éternelle entre deux hommes, deux amis, Nadir, un pêcheur, Zurga chef des pêcheurs Ce lien est menacé par leur amour pour la même femme, Leïla, la prêtresse qui, sous l'autorité de Nourabad, grand-prêtre de Brahma, est tiraillée entre son amour pour Nadir et ses vœux de vestale.

L'art de Bizet

Le chant enjôleur de Kristina Mkhitarian

Dès *Les Pêcheurs de perles*, il a affirmé une extraordinaire puissance musicale dont le lyrisme inspiré accorde au chant de Kristina Mkhitarian toute sa séduction, toute son ampleur qui se traduisent par de longues phrases mélodiques accompagnées par les cordes, violons et altos que sa tessiture soutient sans faille. Dans le rôle de Leïla, sa voix de soprano aux couleurs délicates et moirées peut déployer une palette inouïe aux aigus lumineux, aux graves profonds, une voix flexible, capable de vocalises souples. La maîtrise de son art, ses dons d'artiste lyrique sont l'expression d'une nature véritablement musicienne capable de saisir l'intimité du personnage de Leïla qu'elle incarne avec une sensibilité exacerbée.

Diplômée du Studio de théâtre Galina Vishneskaya à Moscou, Kristina Mkhitarian rejoint le programme pour jeunes artistes du Théâtre du Bolchoï. Dès les années 2013, elle remporte les prix internationaux des concours de chant parmi les plus prestigieux dont le Concours Operalia en 2017. Dès lors, les maisons d'opéras l'accueillent pour interpréter aussi un répertoire de bel canto italien, des opéras russes, français ou des chefs-d'œuvre de la musique baroque. Les portes du Metropolitan Opera de New York, du Royal

Opera House et de Convent Garden à Londres, de l'Opéra de Hambourg, de Berlin, de Barcelone, de Vienne ou de Pékin s'ouvrent à elle. Elle s'est aussi produite à Paris où ses dispositions ont été remarquées, elle a été également engagée par le célèbre Festival de Glyndebourne. En cette fin d'année, la voilà de retour au Grand Théâtre de Genève pour chanter le beau rôle de Leïla. Outre ses qualités musicales exceptionnelles, sa belle et émouvante présence scénique, son engagement artistique ajoutent un attrait auquel nul mélomane ne peut être insensible. Kristina Mkhitarian est une cantatrice à ne pas manquer !

En véritable dramaturge musical dans l'écriture des *Pêcheurs de perles*,

Bizet a su faire preuve d'une inventivité et d'une maîtrise réunissant théâtre et musique dans un même souffle. A l'issue de la première représentation, Berlioz écrit le 8 octobre 1863 dans son compte-rendu du *Journal des débats* son admiration : « La partition de cet opéra a obtenu un véritable succès ; elle contient un nombre considérable de beaux morceaux expressifs pleins de feu et d'un riche coloris ». La critique de l'époque a également reconnu les immenses qualités du compositeur. De nombreux articles lui rendent hommage : « C'est un harmoniste habile et hardi ; son instrumentation est claire, brillante vigoureuse », « M. Bizet est un jeune musicien de beaucoup de savoir et d'un talent déjà formé. Il y a une grande sûreté de main dans sa manière de traiter l'orchestre et les masses vocales ». Le style de Bizet a conféré aux *Pêcheurs de perles* un relief musical d'une particulière intensité pour composer un tableau original aux couleurs sonores empreintes d'un orientalisme modulé pour nous donner à écouter le drame bouleversant d'un trio déchiré. A la fin de l'opéra, les tensions dramatiques se résolvent grâce à la grandeur d'âme de Zurga qui donne aux amants le moyen d'échapper à la mort. Son sacrifice le voue à une solitude pathétique et permet le triomphe radieux de l'amour, un moment de bonheur musical et d'émotion rares que Bizet nous offre à partager avec ses héros.

Marguerite HALADJIAN

Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet

Grand Théâtre de Genève jusqu'au 26 décembre 2021

France

LÀ-BAS DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'EAU de Pierre-Olivier SCOTTO

Une pièce rare, un sujet difficile, 12 acteurs aux talents multiples !



LA GUERRE D'ALGÉRIE, « Les événements » au départ une famille qui possède une huilerie en Algérie et qui va vivre 'LES ÉVÉNEMENTS' auxquels elle n'est pas du tout préparée, dans une grande douleur. Un sujet ambitieux, difficile qui montre tous les protagonistes, représentés par un personnage dans chaque camp, dans chaque situation. Très pédagogique. Le spectateur suit leur évolution, de l'amour à la haine et vice-versa. La pièce se termine

avec l'indépendance de l'Algérie.

Que de vies brisées, que de souffrances pour tous pour arriver à cette fin !



Pendant deux heures et demie des tableaux émouvants, gais ou tragiques, se succèdent rapides, ils expliquent les événements. La mise en scène de Xavier LEMAIRE a le mérite, par la projection d'images d'archives qui recréent le fond historique entre la France et l'Algérie le plus exactement possible, de situer le vécu des personnages, un vrai pari ! Nous passons ainsi de l'Algérie à Saint-Germain des Prés, du Djebel à Arcueil, d'Alger à Paris sans difficulté. Les 12 acteurs sont excellents, certains jouent plusieurs rôles, 7 pour Xavier Koutalian !

Si certaines scènes surtout celles de militaires et d'officiels ont plus de mal à passer, le rythme est enlevé, on rit, on est ému.

Le public ne boude pas la pièce, au contraire, il a, ce samedi, applaudi longuement.

A.T.M.

Jusqu'au 18 décembre inclus - Théâtre La Bruyère
5 rue La Bruyère - 75 009 Paris / Location : 01 48 74 76 99

Arménie

Le XIX^{ème} festival international de théâtre "Hay Fest", des mots



Le XIX^{ème} festival international de théâtre "Hay Fest", "Des mots, des mots, des mots" s'est déroulé du 21 au 24 novembre, dédié à la mémoire de sa directrice artistique Eugenia Podpomo-gova, récemment

décédée. Le festival a donné aux spectateurs l'occasion de regarder des représentations en direct et en ligne, riches et nouvelles et de participer à des expositions et à des conférences.

Le "Hay Fest" a débuté par une exposition inaugurée le 21 novembre dans la salle de concert Arno Babadjanian. Des photos des anciens spectacles ont été montrées. Une idée qui revient à la directrice artistique du festival, Eugenia Podpomogova. L'exposition a été organisée par le réalisateur et producteur Hrachya Keshishyan.

Pour la première fois au festival, le réalisateur Krzysztof Garbaczewski (Pologne) a présenté virtuellement *L'explication et La fin du jugement de Dieu*.



Le festival s'est terminé par *Les Troyennes* d'après Euripide, projet conjoint du théâtre Royal District (Allemagne-Géorgie), présenté sur la scène du théâtre russe K. Stanislavsky. *Les Troyennes* veuves et esclaves voient la mort de leur ville prise par les grecs.

Le festival a eu lieu à Gyumri, Vanadzor et Dilijan. Certaines présentations et expositions étaient projetées sur les murs des bâtiments résidentiels.

En 2019-2021, l'Association des festivals européens a inclus le festival international de théâtre "Hay Fest" dans sa liste des 24 meilleurs festivals européens sur 715.

Araksi HARUTYUNYAN

100 ans après le front de l'Est - L'ARMÉNIE ET LE LEVANT Entre guerres et paix

Actes du colloque international Lyon, 9-10 novembre 2018

Après la signature de l'armistice du 11 novembre 1918 scellant la défaite de l'Allemagne et de l'Empire ottoman, les événements qui ont eu lieu sur le front de l'Est ont été déterminants dans le nouveau découpage des pays du Proche Orient et du Caucase. L'histoire des peuples de la région, Arméniens, Assyro-Chaldéens, Kurdes, Arabes en a été profondément bouleversée. Lors de ce colloque qui s'était tenu à Lyon en 2018, d'éminents historiens et géographes de France, d'Arménie, d'Europe et des États-Unis remettaient ce tournant historique à l'ordre du jour en montrant combien les arbitrages politiques et diplomatiques de l'époque pesaient encore dans les conflits en cours en ce début de XXI^e siècle. La publication des actes de ce colloque permet au public d'accéder aux divers exposés et de faire le point des connaissances actuelles.

L'ouvrage s'organise en trois parties : la présence de la France au Levant, la création de l'État arménien dans le Sud-Caucase et la Conférence de la Paix de Paris.

En première partie, G. Dédeyan, S. P. Pattie, C. Mutafian, Y. Ternon et V. Tachdjian reviennent sur la création de la Légion d'Orient qui devait être l'armée d'un futur État arménien en Cilicie, sous protection française. Ils rappellent le rôle joué par la France et la Grande-Bretagne dans le partage prévu de l'Empire ottoman après sa défaite, puis comment ces deux puissances assurent leur présence au Levant, par des alliances et des négociations secrètes à l'encontre des accords d'origine. Peu à peu, la France accepte de restituer la Cilicie aux forces kémalistes pour préserver son protectorat sur la Syrie et le Liban. Ce retournement de la diplomatie française aura pour conséquence l'abandon des Arméniens et l'exode massif qui suivra. R. Kevorkian analyse la situation de la Syrie depuis le mandat de la France jusqu'à la guerre civile. Le Proche Orient étant actuellement le terrain d'affrontement entre les puissances, les minorités restent les victimes des crises internationales, aujourd'hui comme il y a cent ans.



La seconde partie est consacrée à la création d'un État arménien, non pas en Arménie occidentale, mais dans le Caucase. Les auteurs montrent dans quelles conditions a été proclamée la Première République en Arménie : Menaces perpétuelles de la Turquie, état misérable de la population, divisions internes, soulèvements contre le gouvernement... dans cette situation catastrophique, les dirigeants aux abois recherchaient l'appui des grandes Puissances pour défendre la fragile indépendance du pays.

La Conférence de la paix de Paris forme la dernière partie, avec l'action des délégations arméniennes, les résultats obtenus par les Assyro-Chaldéens et les Kurdes. Là encore, dans les jeux d'alliances et les attermolements politiques, les promesses de soutien à l'autonomie des peuples non tenues, sont suivies d'amères déceptions.

Cet ensemble de communications donne quelques clés pour comprendre la complexité du Levant, se prolongeant un siècle plus tard au Proche Orient. On y voit aussi combien pèse la volonté des peuples à l'autodétermination dans le rapport des forces dominées par les puissances.

Anahid SAMIKYAN

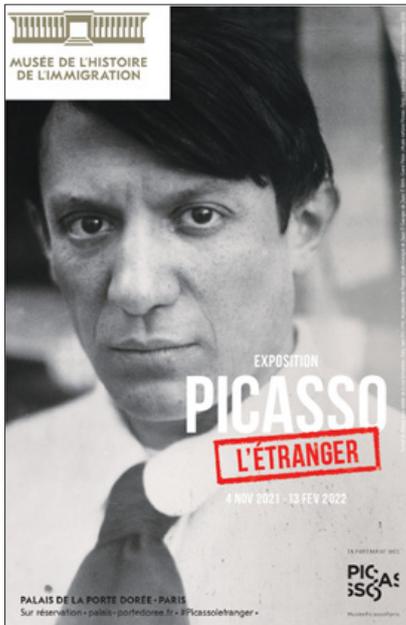
Éditions Thaddée, 25 €

Peinture et société

EXPOSITION

PICASSO L'ÉTRANGER

Au Musée de l'Histoire de l'Immigration Porte Dorée à Paris se tient cette exposition jusqu'au 13 février 2022.



La vie de PICASSO (1881-1973) ce génie, se déroule en photos, textes et peintures, chronologiquement et avec beaucoup de pédagogie, tissant des liens entre les lieux qu'il avait choisis, ses situations d'arrivée en France assez complexes et ses productions. Il est passionnant de découvrir les problèmes administratifs rencontrés pour être citoyen français – ce qui n'est jamais arrivé – les déménagements et les lieux investis peu à peu, au fur et à mesure que la fortune lui sourit.



reçoit un chèque important 20 % sur la somme de son œuvre. En 1921 il est connu outre-atlantique par le MoMA de New-York. Il devient décorateur pour les ballets russes à Paris.

Les années 1930 xénophobes le font s'éloigner de Paris à Boisgeloup. Peintre engagé aux côtés des républicains espagnols, il reste l'étranger, l'espagnol qui doit demander le

renouvellement de sa carte d'identité d'étranger tous les 2 ans !

1900 Premier voyage à Paris pour y visiter l'Exposition Universelle, entrée par 'la porte de service', un anarchiste sous surveillance, MANACHE, lui donne asile, ce qui lui vaut le premier dossier administratif à la direction générale des recherches de la Préfecture de Police : « Il y a lieu de le considérer comme anarchiste ». Son deuxième voyage correspond à son exposition à la Galerie VOLLARD et le troisième 1902-1903 est 'une période de galère', mais il a la chance de rencontrer MAX JACOB, son quatrième voyage est la vie au Bateau-Lavoir (1904-1909) où Guillaume APOLLINAIRE le soutient, l'encourage.

Son séjour à Gésol en 1906 marque le début de sa période cubiste et il passe à la tête de l'avant-garde (1906-1914), il fait la connaissance de la famille STEIN et d'autres collectionneurs comme Daniel Henry Kahnweiler. L'affaire des statuettes [volées] dont il est accusé à tort en 1911 le place sous danger d'expulsion. On peut dire que 1914 le met à l'abri du besoin, il



La lecture de la lettre - 1921 / Paris Musée Picasso

En 35 jours il crée GUERNICA une œuvre qui le met en danger car il lui faut un sauf-conduit pour se déplacer, en 1940 il demande la nationalité française qui lui est refusée : « très suspect au point de vue national », il passe quatre années difficiles. En 1948 il a sa carte de 'résident privilégié' renouvelable tous les 10 ans, il commence à être reconnu par les musées, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Musée des Arts décoratifs de Paris, Grand Palais, Petit Palais, Bibliothèque Nationale de France qui organisent en 1966 un « Hommage à Picasso ».

En 1955 il s'installe pour toujours dans la sud de la France : Antibes, Golfe-Juan, Cannes, Vauvenargues, Mougins où il meurt en avril 1973, sans être devenu français.

A.T.M.

Arno BABADJANIAN aurait 100 ans

Nous nous permettons de reproduire l'article d'Alexandre SIRANOSSIAN du numéro 40 d'ALAKYAZ d'Avril 2016



S'il est un compositeur pour lequel j'ai une grande passion, c'est Arno Babadjanian. Comment ne pas admirer cet homme qui a choisi de partager son talent entre musique «sérieuse» et musique d'«estrade». Curieusement, 33 ans après sa disparition, cette grande personnalité, toujours très populaire en Arménie comme en diaspora, ne repose pas au Panthéon arménien.

Dans ma quête de musique arménienne, notre première rencontre avec le compositeur Arno Babadjanian s'est faite avec la lecture de ses 4 pièces pour piano : *Prélude* (1947), *Danse de Vagharchapat* (1947), *Impromptu* (1936) et *Capriccio* (1954). Ce fut pour moi une véritable révélation. Cet auteur est un authentique pianiste-virtuose, brillant, heureux mais nostalgique, plein d'humour et d'une immense sensibilité!

Le *Prélude*, choral très expressif d'écriture polyphonique, évoque le clair-obscur des monastères d'Arménie; *Vagharchapat* reprend *Erangui* (1916), danse pour piano que Komitas termina quinze mois après son retour de déportation et peu avant son internement forcé en hôpital psychiatrique. Sous la plume de Babadjanian, cette danse pleine de retenue et délicatesse est métamorphosée en une fresque brillante et virtuose évoquant la renaissance et la joie de vivre du peuple arménien. L'*Impromptu*, composé à l'âge de quinze ans, est une danse traditionnelle dans laquelle on devine l'influence de l'un de ses professeurs: Sarkis Parkhoutarian (1887-1973), pianiste-compositeur originaire de Tiflis qui joua un rôle déterminant dans les premières transcriptions pour piano de la musique populaire arménienne; le *Capriccio* (1951) final, est un véritable feu d'artifice sonore qui confirme le talent exceptionnel du pianiste et son intérêt pour S. Rachmaninoff.

J'ai eu la chance de rencontrer le compositeur à Paris en 1963 à l'occasion du festival et concours de la J.A.F. (Jeunesse arménienne de France); c'était sa première venue en France. Participant au concours, j'ai interprété en première partie du concert sa *Sonate polyphonique* (1942-47) et *Vagharchapat*; programmé en deuxième partie, il est venu me demander avec un certain humour «l'autorisation» de rejouer cette dernière pièce! Avec A. Aroutiounyan, il a aussi interprété la célèbre *Rhapsodie arménienne* pour deux pianos, un vrai chef d'œuvre écrit à partir d'un chant «citadin» très en vogue. Déjà à cette époque, le bruit courait qu'il était très malade...

Parmi les autres œuvres d'Arno Babadjanian, je peux citer la *Ballade héroïque* (1950) pour piano et orchestre, les *Six*

pièces dodécaphoniques (1963) et le *Trio* pour violon, violoncelle et piano (1953). La *Ballade héroïque* révèle toutes les facettes de la personnalité du compositeur: générosité mélodique, virtuosité sans limite, humour, le tout dans un mélange d'expression arménienne. En 1978, lors d'une conférence de presse à l'Opéra de Marseille pour un concert en présence d'A. Babadjanian, un participant s'est étonné de l'absence, dans son œuvre, d'une pièce dédiée aux victimes du génocide des Arméniens. Un peu agacé, le compositeur lui a alors brièvement répondu qu'en écoutant la *marche funèbre* de sa *Ballade héroïque*, il aurait la réponse.

Au cours des répétitions, l'orchestre et les techniciens, très impressionnés par sa personnalité, regrettaient ne pas pouvoir communiquer avec lui, même si A. Babadjanian s'exprimait explicitement par des mimiques. Avant le concert, au moment de rentrer sur scène, alors que tous étaient réunis sur le plateau, j'ai demandé à Arno de dire quelques mots à l'orchestre et m'apprêtais à traduire son discours lorsque, à ma grande surprise, il a prononcé avec un accent très prononcé, les seuls mots qu'il connaissait en français: «*la poule et le poisson, il faut les manger sans façon*», tout le monde s'est alors esclaffé et cela a suffi à créer une communication très bénéfique dans le groupe.

Après son interprétation de la *Ballade héroïque*, l'ambiance était survoltée autant côté public que côté scène. S'en est suivie une série de bis auxquels Arno a répondu en jouant plusieurs de ses œuvres ainsi que certaines de S. Rachmaninoff. Après quarante minutes de rappels, face à un délire ambiant et ne sachant plus que jouer, Arno a cherché du regard son ami E. Mirzoyan et ils ont interprété à quatre mains une éblouissante *Lezginska* de ce dernier.

Les *Six pièces dodécaphoniques* pour piano sont un exemple intéressant du développement de la musique populaire arménienne après Komitas et Khatchadourian. A. Babadjanian fut le premier à oser fusionner les rythmes de la musique populaire avec le langage dodécaphonique. Durant mes études à Genève, les professeurs comme les

Suite p. 10

élèves, lorsqu'ils m'entendaient travailler ses œuvres, m'interrogeaient sur le compositeur. En 1963, ayant eu la chance de passer une journée avec le grand pianiste allemand Wilhelm Kempff à Neuchâtel, je lui ai offert *la Sonate polyphonique* d'A. Babadjanian. Il s'est aussitôt exclamé « *un compositeur arménien! Je connais bien votre grand compatriote, Herbert von Karajan! J'ai souvent joué avec lui* ».

J'ai revu A. Babadjanian à de nombreuses reprises, à Moscou, en Arménie, en Angleterre et en France. En 1977, il a été invité à Romans et Valence pour jouer sa *Ballade héroïque* en première audition française avec l'orchestre de la Société des concerts. Les répétitions furent parfois tendues car A. Babadjanian, habitué à jouer avec les plus grands orchestres, était très exigeant. Ce fut un triomphe et pour répondre aux applaudissements du public il a été bissé plus de 45 minutes...

Quarante ans plus tard, je viens d'apprendre que le compositeur, dans une lettre adressée à E. Mirzoyan dont on vient de publier la correspondance, évoque ce moment musical: *Mes concerts à Romans et à Valence se sont déroulés à mon grand étonnement, avec un grand succès. « A chaque concert, j'ai donné 5 ou 6 bis. L'orchestre était semi-professionnel, mais A. Siranossian a fait un énorme travail au préalable avec eux »*. En 1982, durant les concerts du *Colloque de musique arménienne* de Lyon, il a dirigé l'*Ensemble instrumental de Romans* dans sa *Romance*, qu'il nous avait dédiée et nous avons joué ensemble sa *Rhapsodie arménienne*!

Un jour, il est venu me chercher à l'aéroport de Moscou, et j'ai pu constater combien cet artiste était célèbre auprès de la population. J'étais bloqué à la douane soviétique qui voulait me confisquer un couteau spécialisé dans la taille des anches de hautbois que m'avait demandé un soliste de l'Orchestre Philharmonique d'Arménie et nous n'arrivions pas à nous comprendre. Un peu désespéré et à bout d'arguments, j'aperçois Arno Babadjanian à travers la vitre qui m'attendait et le fais appeler.

A peine entré, d'un mot, il résout le problème, puis, avec quelques phrases en russe, métamorphose les sévères douaniers en chasseurs d'autographes. Sur le chemin de son domicile, des motards arrêtent sa voiture car il ne portait pas sa ceinture de sécurité, reconnaissant Arno, l'un d'eux se met alors à fredonner l'une de ses chansons et nous repartons sans PV ni ceinture!



Apprenant sa disparition, nous avions avec mon épouse décidé de donner son prénom à notre premier enfant, mais ce fut une fille! Arno Babadjanian est toujours présent dans notre maison et son trio figure régulièrement au programme des concerts de Chouchane et Astrig!

Si vous allez en Arménie, allez-lui rendre hommage en allant admirer sa statue, située près du *Garabilidj* (Lac des cygnes) près de l'Opéra. Une œuvre audacieuse de David Berdjanian qui a tout d'abord surpris, et même choqué les Yerevantsi. Aujourd'hui, tous reconnaissent que le sculpteur a su traduire l'image d'une personnalité hors-norme qui a marqué tous ceux qui l'ont connu et dont les œuvres traversent les générations.

Elégie pour piano

Cette émouvante *Elégie* pour piano d'Arno Babadjanian (1921-1983) a été écrite en mémoire du compositeur Aram Khatchadourian (1903-1978). Pour cet hommage, l'auteur s'inspire d'éléments musicaux déjà existants: le thème principal, est un chant d'amour de Sayat Nova (1712-1795), troubadour célèbre à Tiflis au milieu du XVIII^e siècle; la formule rythmique principale d'accompagnement, *noire-blanche* est un *ostinato* comparable à celui de la *danse d'Aïcha* du ballet *Gayaneh* d'A. Khatchadourian et l'introduction une variante d'un motif que Sergueï Aslamazian (1896-1978) a utilisé dans *Grounk*, quatrième de ses 14 transcriptions pour quatuor à cordes de chants et danses de Komitas (1869-1935). En 1963, en petit comité, Arno Babadjanian avait joué ce chant de Sayat Nova mais dans une interprétation très différente: la mélodie, présentée dans un tempo très lent et sans introduction, était soutenue par des accords plaqués ou arpégés ce qui lui donnait un caractère encore plus contemplatif que l'*Elégie*.

La partition manuscrite de l'*Elégie*, datée de 1978, fut éditée un an plus tard. Quelques mois avant sa disparition, invité à un colloque sur la musique arménienne organisé à Lyon, Arno Babadjanian joua son œuvre, mais sans la dernière note de l'accord arpégé, un sol suraigu! Interrogé, il me répondit: « *J'ai supprimé cette note finale car l'âme d'Aram Khatchadourian étant immortelle, donc infinie, il devait en être de même pour l'Elégie qui lui est dédiée et je te demande de le faire savoir!* »

● Alexandre Siranossian

VICTOIRE ET LA FORÊT ENCHANTÉE

Séda et Nathassia AZADIGUIAN



Un affreux monstre s'introduit partout et sème la terreur sur son passage. Victoire, une petite fille bien sage, qui aime lire et rêver, va essayer d'aller à sa recherche pour anéantir ses pouvoirs maléfiques. Elle s'entoure alors de ses amis et se lance dans l'aventure...

Dans ce conte, Séda AZADIGUIAN reprend le thème de la pandémie ; elle oppose aux peurs qui touchent grands et petits à travers le monde, un univers de rêve et de douceur, plein de bienveillance. En reprenant la structure classique du conte, elle fait réapparaître quelques-uns des personnages incontournables du monde de l'enfance par un clin d'œil humoristique. Les illustrations de Nathassia, légères dans leur graphisme, donnent à l'album une consistance aérienne.

En cette période de fêtes, voilà bien un cadeau que le Père Noël pourrait glisser au pied du sapin...

Anahid SAMIKYAN

Le lys bleu, 12, 50 €

LE DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

Arméniens d'hier et d'aujourd'hui

Hraïr Heratchian & Ara Krikorian



Cet important ouvrage de référence fait suite à une publication plus ancienne des mêmes auteurs présentant 100 grandes figures de la vie arménienne. Celui-ci, beaucoup plus ambitieux, regroupe 3200 notices, récoltées dans un esprit aussi large et impartial que possible, vérifiées dans différentes sources et synthétisées méticuleusement. Nous y découvrons des personnalités arméniennes du passé mais aussi contemporaines, qui, dans leur immense diversité,

font partie de notre patrimoine national. À travers ces pages, nous plongeons dans l'histoire tourmentée du peuple arménien et ses différentes formes de renaissance, partout où les Arméniens ont vécu, et ont apporté leur contribution dans tous les domaines.

L'ouvrage, préfacé par Vincent Duclert, avec une postface de Michel Marian, et une dédicace aux petits-enfants des auteurs, est une œuvre de transmission aux jeunes générations. C'est bien sûr un livre ouvert, destiné à être poursuivi. Dans un premier temps, une version électronique est prévue.

Un livre utile, nécessaire pour tout début de recherche. Mais en tournant les pages, on peut aussi se laisser aller à la lecture de parcours individuels étonnants et avoir envie d'en savoir davantage. Il devient alors un livre qu'on lit par plaisir.

A. S.

Éditions Kirk Publishing, 39 €

Chers lecteurs !

Certains reçoivent ALAKYAZ depuis 10 ans et nous félicitent, nous encouragent.

Pouvez-vous nous prouver votre attachement en faisant un don par chèque à l'ordre de LE CERCLE DES AMIS D'ALAKYAZ que vous adresserez à

Mme J. KARAYAN 2 Chemin des Postes - 93390 CLICHY SOUS BOIS

Nom du donateur, prénom, adresse postale, adresse mail

Merci de nous permettre ainsi de continuer. Un CERFA vous sera adressé.

Noël de Tante Suzanne



À vos fourneaux

MOULES FARCIES (Oul agantchi dolma)

Entrée froide pour 6 personnes

- 24 grosses moules d'Espagne
- 1 kg d'oignons
- 200 g de riz rond
- 100 g de pignons
- 1/2 verre à moutarde d'huile d'olive
- 50 g de raisins de Corinthe
- 5 cuillerées à soupe de persil plat
- 1/2 cuillerée à café de cannelle
- 1 cuillerée à café de priment de la Jamaïque
- sel, poivre.

- Gratter les moules, enlever la barbe, laver plusieurs fois.
- avec la pointe d'un couteau, ouvrir chaque moule sans détacher le couvercle,
- Récupérer le jus et le filtrer
- Détacher la chair sans enlever la moule de la coquille.

La farce

- Emincer l'oignon très finement, le faire suer à couvert pendant 10 minutes
- Ajouter 1/2 verre d'eau et continuer la cuisson pendant 10 mn, toujours à couvert
- Découvrir la poêle, s'il reste de l'eau, faire évaporer, ajouter l'huile d'olive et faire cuire 2 mn
- Ajouter le riz bien lavé, mélanger avec les oignons et les autres ingrédients, saler, poivrer. Mettre 1/2 verre d'eau et cuire 5 mn.
- Laisser reposer la farce 1 heure
- Garnir chaque moule
- Ranger dans une sauteuse en fermant les moules
- Ajouter le jus des moules récupéré et filtré
- Couvrir d'eau jusqu'au ras de l'assiette
- Cuire, couvercle fermé, 20 mn

(vin conseillé : picpoul de Pinet, avec modération).

ANOUCH ABOUTR

Dessert traditionnel du Jour de l'An

Pour 12 personnes

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| - 500 g de gorgode (blé) | - 500 de sucre |
| - 250 g d'abricots secs | - 250 g de pruneaux |
| - 200 g de raisins de Smyrne | - 150 g de pignons |
| - cannelle (facultatif) | - noix pilées ou amandes |

- Faire tremper le gorgode deux heures dans de l'eau froide.
 - Mettre ensuite le gorgode à cuire dans une marmite avec 5 litres d'eau à feu doux pendant 2h30.
 - Vérifier l'eau, au besoin ajouter de l'eau chaude
 - Ajouter au gorgode le sucre, les fruits secs et les pignons, faire cuire encore 30 minutes
 - Vérifier la cuisson, le tout doit finir assez liquide car en refroidissant, la soupe épaissit.
 - Verser dans des plats ou des coupelles
 - Au moment de servir, saupoudrer de noix d'amandes pilées et d'un peu de cannelle (suivant le goût de chacun)
 - Décorer avec quelques cerneaux de noix entiers
- Ce dessert symbolise l'abondance pour la nouvelle année !*



MANIFESTATIONS CULTURELLES

PARIS - ILE DE FRANCE

CONCERTS

- Samedi 18 décembre 2021 à 18h – Anna KASYAN, soprano, ADAM BARRO baryton-basse, ANNE QUERE piano donnent un concert en la cathédrale Sainte-Croix de Paris - 13 rue du Perche Paris 3^e pour les enfants d'Artsakh en Arménie.
- Samedi 2 avril 2021 – 16h – L'ensemble GOUSSAN – Bardes d'Arménie – Théâtre Les Abbesses – Paris 18^e

THÉÂTRE

- Jusqu'au 18 décembre inclus : "Là-bas de l'autre côté de l'eau" au théâtre La Bruyère. (Voir p. 6).
- Jusqu'au Vendredi 31 décembre le One woman show PÉPITES à 19h30 tous les jeudis, vendredis et samedis de Marion MEZADORIAN – au Petit Palais des Glaces 37 rue du Fg du Temple PARIS 10^e - Tél. 01 42 02 27 17

POÉSIE ET MUSIQUE

- Dimanche 3 avril 2022 – 17 h – Krikor BELEDIAN dit L'ARMÉNIE ÉTERNELLE à l'Espace CARDIN – Paris 8^e, places de 5 à 20 €

LYON – RHONE-ALPES

EXPOSITION

- Jusqu'au 23 décembre 2021 - Par-delà le vernis - Œuvres de Natacha Lesueur, Bachelot et Caron, Céramiques de GUMRI à la Fondation BULLUKIAN - 26 Place Bellecour 69002 Lyon 6 - Du Mardi au Vendredi de 14 à 18h, le samedi de 10h à 12h et de 14 à 19h / Pass sanitaire exigé

MARSEILLE – PACA

- Mercredi 15 décembre et Samedi 18 décembre 2021 Activités de la JAF MARSEILLE 47 avenue de Toulon 13006 : aux horaires des cours, Portes ouvertes de l'Ecole de danse Vanouch KHANAMIRYAN
- Samedi 18 décembre de 15 h à 16 h - Papa Noël passera avec des petits cadeaux, puis goûter. A 18h30 Concert de musique de Noël de l'Ecole de musique dédié au 100^e anniversaire d'Arno BABADJANIAN.
- Exposition de l'Atelier de peinture de la JAF : Inscriptions au 04 91 80 28 20
- Jeudi 27 janvier 2022 à 19h30 - Dîner de bienfaisance des Ecoles de la JAF au golfe de la SALETTE – Réservation 04 91 80 28 20

SUD-OUEST

Du 21 mars au 3 avril 2022 - Quinzaine Arménienne à Mont-de-Marsan, un vrai festival que vous ne devez pas rater ! Les arts dans tous leurs états vous appellent !

BRÈVES

- Le 24 novembre 2021 à 19h - Sa Béatitudo Raphaël-Bedros XXI MINASSIAN Catholico Patriarche de Cilicie des Arméniens catholiques a rencontré Mgr Elie YEGHIAYAN en la Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens rue du Perche Paris 3^{ème}
- La bibliothèque de l'église Apostolique Arménienne de la rue Jean Goujon Paris 8^{ème} sera fermée du 21 décembre 2021 au 11 janvier 2022. Tél. 33(0)1 43 59 67 03.
- Le 1^{er} décembre 2021 le clergé arménien et les bienfaiteurs de la Cathédrale arménienne apostolique Saint Jean Baptiste de Paris ont ouvert les travaux de restauration de l'Eglise en présence de Madame l'ambassadrice de la république d'Arménie en France.
- Les Céramiques de GUMRI ont été exposées et mises en vente au marché de Noël de la MCA de Decines le samedi 4 décembre grâce à l'Equipe MUSCARI.
- Le Vendredi 11 décembre Madame HIDALGO maire de Paris, entourée d'Ararat MIRZOYAN, ministre des affaires étrangères de la République d'Arménie, d'Ara TORANIAN, co-président du CCAF, de Madame TOLMADJIAN ambassadeur de la République d'Arménie en France, de Madame HAUTESERRE maire du 8^e arrondissement de Paris, a inauguré l'Esplanade d'Arménie à Paris 8^e en présence de députés, sénateurs, fonctionnaires et intellectuels et représentants de la communauté arménienne.
- Le 5 Janvier 2022 - Sortie du film de Robert GUEDIGUIAN *Twist à Bamako* sur les écrans de France et de Navarre. Nous vous en parlerons dans le numéro 102.

Chères lectrices,
chers lecteurs,

Alakyaz vous souhaite
une très heureuse année 2022
et un joyeux Noël.

Merci à toutes celles et à tous ceux
qui nous adressent leurs encouragements
et leurs dons, nous espérons ainsi
continuer à vous faire parvenir
Alakyaz.

Le calendrier UCFAF 2022 est arrivé

Il illustre avec de très belles photos l'Arménie d'hier



Veuillez adresser vos commandes par courrier

chez M^r Yanekian Edmond : 12, chemin de la Monarderie - 58210 Menou
en y joignant votre chèque libellé au nom de l'UCFAF

1 calendrier + frais d'envoi : 15,26 €

2 calendriers + frais d'envoi : 27,89 €

Merci à nos partenaires pour leurs soutiens

AGS, SCI / 06 74 08 54 18 - ALAKYAZ, Cultures arméniennes - Auberge Les Arômes, Hôtel-Restaurant / 04 93 09 08 01

Cabinet TERZIYAN, Assurances / 01 42 82 01 41 - ENIZ 92, Epicerie arménienne et orientale / 01 46 45 27 52

Fonds Arménien de France / 01 48 83 51 06 - GMI, Groupement méditerranéen Immobilier / 04 91 95 57 10

GUIOSE Energies / 06 74 11 17 93 - ROQUES, Imprimerie / 01 42 07 10 04

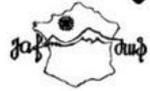
JAF, Danses et musiques traditionnelles, cours d'arménien - Jeudencre, Conception graphique / 06 20 85 60 26

NOUCHIG, La tradition dragée / 04 91 55 06 06 - OANI, Pompes funèbres / 04 78 23 11 19

Résidence Yezeguelian / 01 43 59 66 72 - SEVAN France, Promotion Immobilière / 04 91 55 01 55

Appel à contribution

La JAF Issy-les-Moulineaux fait peau neuve !



Le centre culturel

Implanté en Ile-de-France depuis 1972 au 12 rue Lasserre, le centre culturel de la JAF Issy-les-Moulineaux se modernise. La JAF souhaite améliorer les conditions d'accueil et d'exploitation de cet espace afin :

- De proposer les activités culturelles de la JAF aux résidents des Hauts-de-Seine.
- De créer un lieu de rencontre et de sociabilité au travers d'événements culturels réguliers qui permettront de renforcer le tissu associatif arménien.

Salle de convivialité
Amicalité & détente



Avant

Salle de cours
Apprentissage & partage



Avant



Après



Après

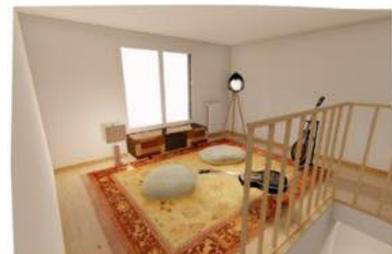
Vous pouvez nous aider dans ce projet !

Un important chantier de rénovation a ainsi été lancé à l'été 2021. Votre aide est nécessaire afin de subvenir à nos besoins en matériel ainsi qu'à une prise en charge partielle de la main d'oeuvre.

Salle de musique
harmonie & pratique



Avant



Après

Votre don permettra :

- Une remise des espaces aux normes
- L'optimisation de l'ergonomie des espaces
- La rénovation et la modernisation des locaux

L'ouverture du centre culturel rénové de la JAF Issy-les-Moulineaux est prévue au premier trimestre 2022.

Pour nous aider, vous pouvez adresser votre chèque de banque :

JAF - 12, rue Lasserre, 92130 Issy-les-Moulineaux

ou votre don aux coordonnées bancaires suivantes :

IBAN : FR76 1020 7000 0404 0040 3940 203

Chaque don effectué donnera lieu à l'émission d'un Cerfa.

-Pour les particuliers, la réduction d'impôts sur le revenu est égale à 66% du montant versé, dans la limite de 20% du revenu imposable.

-Pour les entreprises, la réduction d'impôts est égale à 60% du montant versé (le montant doit être plafonné à 20 000€ ou 5 pour mille du chiffre d'affaire de l'entreprise).

Du 18 au 21 novembre

Phonéthon
2021

Paris le 21/11/2021

Résultats du Phonéthon du Fonds Arménien de France

1,56 million d'€ recueillis en 4 jours

**Merci pour l'Artsakh !
Merci pour le Syunik !**

Les donatrices et donateurs ont répondu « présents » à l'appel. Ce dimanche soir le Phonéthon 2021 s'est clôturé sur des promesses de dons totalisant 1,56 million d'euros. C'est 41 % de plus qu'en 2019, une année de référence normale* (1,1 million d'euros). La volonté de soutenir l'Arménie et l'Artsakh en cette phase si difficile a ainsi été clairement réaffirmée. Les donatrices et les donateurs ont été fidèles à ce rendez-vous annuel.

Les sommes recueillies lors de ce Phonéthon permettront de mener à bien plusieurs grands projets : relance de l'agriculture en Artsakh, reconversion et relance de l'agriculture dans la province de Syunik en Arménie, développement agro-pastoral au Tavush (avec le soutien du département des Hauts-de-Seine), aide aux écoles arméniennes du Liban. Ces projets ont été élaborés après des visites et des études sur le terrain, dans les villages, pour identifier les besoins des populations. Lors de ces visites, le désir des habitants de l'Artsakh et du Syunik de vivre sur leurs terres a été fermement exprimé : à nous de leur donner les moyens d'y travailler et de subvenir ainsi à leurs besoins.

Au nom des futurs bénéficiaires de ces projets, un grand merci à toutes les donatrices et donateurs. Celles et ceux que nos bénévoles n'ont pas pu joindre au téléphone au cours du Phonéthon peuvent encore faire leurs dons (voir ci-dessous). En effet, les besoins sont immenses sur place et la mobilisation de toutes les bonnes volontés est nécessaire.

* Le résultat 2021 est en baisse de 26 % par rapport à 2020, année d'une mobilisation exceptionnelle due à la guerre (2,1 millions d'euros).

Le Phonéthon continue après le 21 novembre. Il est possible de faire des dons via le site internet **www.fondsarmenien.org** ou par téléphone : N° Vert (coût d'un appel local) : **0809 54 26 26**, jusqu'au 15 janvier 2022.

A propos du Fonds Arménien de France :

Les appels sont émis à partir de 4 centres (Paris, Lyon, Marseille, Toulouse). Le Fonds construit principalement de infrastructures en Arménie et au Artsakh-Karabagh (routes, écoles, dispensaires et hôpitaux, réseaux d'eau potable d'irrigation, de gaz et d'électricité, agriculture et élevage...) Indispensables au développement socioéconomique de populations locales.



Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Arménienne

Nos actions 2022

C'est un grand honneur pour moi de prendre la présidence de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco Arménienne (CCIFA) et c'est tout naturellement que je présente mes remerciements et tous mes respects à Monsieur Bernard Hatemian, mon prédécesseur, qui a su garder et élever très haut les couleurs de l'Arménie pendant plusieurs années...

Délégation IT

La CCIFA France a organisé pour la délégation IT (Technologie de l'Informatique) un voyage en Arménie du 28 au 31 Octobre 2021 avec l'aide de la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur.

La CCIFA a besoin de tous les entrepreneurs afin de poursuivre ces actions en France et en Arménie et devenez un membre actif de la chambre. Le paiement est sécurisé avec votre Carte Bancaire.



CCIFA France
Immeuble WTC 2,
rue Henri Barbusse 13241
Marseille Cedex 1
contact@ccifa-france.com

LUMIÈRE D'ESPOIR DE NOËL POUR LES ENFANTS D'ARTSAKH - ARMÉNIE

Concert de Noël

**SAMEDI 18 décembre 2021
à 18H**

Cathédrale Sainte-Croix de Paris
des Arméniens Catholiques
13, rue du Perche (angle rue Charlot)
75003 Paris - Métro Filles du Calvaire

AU PROGRAMME :

- Franck • Saint-Saëns • Donizetti
- Gounod • St N. Chenorbali XIF
- Caccini • Adam

ANNA KASYAN
SOPRANO

ADAM BARRO
BARYTON-BASSE

ANNE QUÉRÉ
PIANO

Les fonds recueillis lors de la soirée
seront entièrement reversés
aux enfants d'Artsakh en Arménie

Prix unique 30 €
ENTRÉE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES
Réservation au 06 03 61 62 79

France Arménie | République Française | Arménie | APS | Armature | ARMENIAN ASSEMBLY

Bonjour chers lecteurs, chers fans, amateurs de musique classique !

C'est avec grand plaisir que je viens vous informer de la prestation que nous préparons.

Malgré les difficultés que nous avons tous connues depuis deux ans,
Anna Kasyan et moi, avons pensé vous transporter par la musique extraordinaire,
pour que vous commenciez Noël dans la joie

et nous espérons que nos voix vous donneront des élans de générosité
afin que ce Noël devienne une lumière d'espoir pour les enfants d'Artsakh !

Je vous prie de diffuser l'affiche en pièce jointe si vous le voulez bien !

Vous en souhaitant bonne réception,

Bien amicalement !

Lyriquement,

Votre Adam Barro

SI LE VENT TOMBE Candidat arménien aux Oscars 2022



Bonjour à toutes et tous,

Je vous écris en espérant que vous lirez les quelques lignes qui suivent.

J'ai produit un film, SI LE VENT TOMBE réalisé par Nora Martirosyan, arménienne soviétique, française d'adoption depuis quinze ans, tourné en Artsakh en 2018.

Ce film a été sélectionné au festival de Cannes en 2020, il est actuellement en lice pour les Césars.

Ce film nous l'avons accompagné pendant des années avec la conviction que le regard d'une artiste est plus fort que tous les discours politiques, que le désir de vivre, l'enfance, l'amitié, l'attachement à une terre dépassent l'injustice des frontières aussi militarisées soient-elles, que si le vent tombait, le destin d'un peuple oublié pourrait se relier au monde ...

Aujourd'hui, ce film a été choisi pour représenter l'Arménie aux Oscars.

Aujourd'hui, comme vous le savez, la réalité dépasse la fiction et ce film est devenu à son corps défendant une archive de l'Artsakh décimée, dépeuplée, vouée à l'effacement et à l'oubli. Il fait partie de ces films qui parlent de ceux qu'on a voulu faire taire, de ceux qui ne veulent pas voir leur culture mourir, de ceux dont l'identité est si forte qu'elle ne peut pas être réduite ou écrasée.

C'est pour cela, malgré l'absence de soutien de l'Arménie, malgré l'absence de moyens financiers, que nous avons décidé de mener campagne.

Un film arménien aux Oscars attirerait sans aucun doute la lumière internationale dont qui manque tant sur nos lointaines contrées.

Comme vous le savez peut-être, 100 films concourent dans la catégorie Meilleur film étranger, nous devons nous frayer une place dans la shortlist des 15 présélectionnés avant d'espérer être nominés parmi les 5 élus. La qualité du film devra alors faire la différence.

Pour nous donner les moyens d'atteindre les prochaines échéances, nous devons lever quelques dizaines de milliers de dollars au moins et embaucher un agent sur place. Si jamais vous avez autour de vous des personnes qui pourraient nous soutenir dans cette entreprise, je serais ravie de les contacter de votre part.

Et puis n'hésitez pas à faire circuler le film, à susciter des projections, à le montrer autour de vous ! Il est disponible en DVD et en VOD sur de nombreuses plateformes.

Espérons qu'ainsi, nous pourrions être présents à la 94^e cérémonie des Oscars le 27 mars à Los Angeles et donner ainsi une existence par le cinéma à ce peuple qui, comme bien d'autres sur terre, ne demande qu'à vivre.

Cordialement,

Julie PARATIAN
sister productions